

On comprend quel chaleureux accueil a été fait aux paroles si élevées et si pratiques de l'éminent économiste qu'est M. René Bazin, et quel réconfort elles ont dû apporter à cette jeunesse qu'il aime, à laquelle il a consacré plusieurs années de dévouement, dont le souvenir lui est, à si juste titre, glorieux.

---

## LE DESASTRE DE LA MARTINIQUE

---

**L**ETTRE du P. Mary, de la congrégation du Saint-Esprit, directeur du pèlerinage du Morne-Rouge à une de ses sœurs, religieuse de la Providence à Saint-Dizier :

Morne-Rouge, le 5 juin 1902.

Ma chère sœur,

Depuis le 8 mai, c'est à toi seulement que j'ai adressé quelques lignes pour te faire mes adieux. Je croyais, en effet, que je ne tarderais pas à voir la mort.

Les journaux t'apporteront des descriptions de la catastrophe de la Martinique. Mais aucune ne vaudra celle dont j'ai été témoin. Le cyclone de 1891 n'a été qu'un jeu d'enfant à côté du désastre que j'ai vu de mes yeux s'accomplir en cinq minutes, du seuil du presbytère du Morne-Rouge, où je rentrais après la messe de communion, vers les sept heures trois quarts. J'ai trop d'accablement physique et moral pour t'en faire la narration aujourd'hui, je te parlerai seulement de ma parole.